FEUILLETON.

ELIE DE MONTMAUR,

PAR

PIERRE CŒUR.

VI.

— Suite —

Elevée par une mère d'une sévérité proverbiale, et qui la faisait obéir du regard, Mme Aguilar avait dû, en se mariant, se trouver dans des conditions meilleures.

Epousant fort jeune un homme beaucoup plus âgé qu'elle, elle lui obéissait naturellement, sans contrainte. Et quand, après quelques années de mariage, elle finit par s'apercevoir qu'elle était traitée en petite fille sans conséquence, dont le premier devoir est la soumission passive, le pli étant pris, elle ne pouvait plus songer à changer de rôle et à se révolter.

Nature timide, un peu indolente, elle accepta la situation sans se plaindre, et si elle en souffrit, nul ne le sut jamais.

Dans le commencement de son veuvage, obligée de prendre en main le gouvernement de ses affaires et d'agir, elle avait en des accès de désespoir affreux, auxquels venaient s'ajouter des préoccupations d'avenir et une gêne extrême; elle se trouva donc fort malheureuse et s'imagina sincèrement qu'elle regrettait beaucoup son mari, prenant ainsi très naïvement le change et l'effet pour la cause.

Jamais aucun sentiment n'était entré aussi franchement dans sa vie, que celui que la présence de Montmaur lui avait révélé. C'en était fait, aucun doute ne lui était permis, elle aimait! — Elle aimait un homme qui, sans doute, ne lui rendait point l'amour qu'il inspirait, qui ne s'en doutait même pas, et qui, riche et titré, ne l'aimerait jamais. Il s'agissait donc plus que de cacher aux yeux de tous une passion insensée, irréfléchie, sans espoir, et de l'étouffer s'il était possible.

Mme Aguilar, la tête dans ses mains, faisait ces réflexions. Tout à coup, par un mouvement involontaire, découvrant son visage, elle appuya ses bras contre sa poitrine comme pour empêcher son cœur de s'élancer vers celui qui l'appelait tant, et essuyant ses yeux, elle reprit courageusement son ouvrage et se mit à travailler avec une activité fébrile.

Hélène partageait la chambre de la veuve et, d'habitude, la causerie de la mère et de l'enfant se prolongeait jusqu'au moment où, vaincue par le sommeil, la petite fille s'endormait au milieu de quelque phrase commencée.

Le soir de ce jour-là, elle ne fit que parler à sa mère, qu'elle aimait avec un de ces enthousiasmes vifs, prompts, inexplicables, qui n'appartiennent qu'à l'enfance et à la jeunesse.

Vainement Mme Aguilar essaya-t-elle de la ramener à d'autres sujets, l'enfant s'obstina, elle voulait parler que de son bon ami, et reprochait à sa mère de point l'aimer.

Ainsi, tout conspirait contre la veuve, même Elie. D'ailleurs n'y pensait-elle pas malgré elle à cet homme qui troublait son repos et ... imagination et son cœur?

Elle s'étonnait curieusement de ce qui se passait en elle, de son agitation, de sa conscience alarmée.

Elle frissonnait en rougissant à l'idée que Montmaur lui avait baisé la main.....

Cette main, elle la regardait, cherchant à se rendre compte de l'impression que ce baiser avait pu causer à Elie. Elle interrogeait chaque mouvement de son cœur avec une anxiété enfantine.

Cet état était si nouveau pour elle!

Ses pensées la tinrent éveillée bien longtemps, et si elle s'endormit, ce fut encore pour rêver de lui.

Quelques jours se passèrent sans que Montmaur reparût; mais un matin, au moment où Mme Aguilar venait de se lever, on sonna à la porte du jardin.

Ce coup de sonnette, qu'elle reconnaissait de...la fit tressaillir, cependant il était peu probable qu'Elie se présentât à pareille heure, et Mme Aguilar, voulant se faire croire elle-même à son courroux contre lui, s'il était capable d'un tel manque de bienséance, s'apprêtait à lui refuser sa porte.... Mais avant qu'elle fût informée de ce qui se passait, le galop d'un cheval retentissait dans la direction de la ville, lui causant une déception qu'elle ne voulut point s'avouer. Au même instant, Rose entra dans sa chambre en lui disant:

— M. de Montmaur vient d'apporter cette lettre. Il était à cheval et n'a pas voulu descendre. Il est déjà reparti. Il n'y a pas de réponse.

La veuve décacheta le pli d'une main tremblante et lut tout bas ce qui suit:

" Madame,

" J'ai vu hier le général, et je n'ai eu qu'à vous nommer pour qu'il me remît la somme ci-jointe.

" Je suis heureux du succès de ma démarche, et je vous prie, madame, d'agréer l'assurance de mon respectueux dévouement.

" ELIE DE MONTMAUR."

Un billet de mille francs accompagnait cette lettre. Si la veuve eût été plus au courant des affaires, cette circonstance aurait fait naître dans son esprit d'étranges soupçons. En effet, il est en dehors des habitudes administratives qu'un secours soit accordé de cette manière.

Pour justifier au Trésor de l'emploi d'une somme quelconque, celui qui la reçoit est soumis à une foule de formalités et ne peut toucher son argent que sur la présentation d'un mandat personnel qu'il est obligé de signer et qui tient lieu de reçu.

Ici aucune des formalités ne se trouvait remplie.

Mme Aguilar ne réfléchit point à cela. Cependant en recevant cet argent, qui la débarrassait pour longtemps de ses soucis de chaque jour, son cœur se serra.

C'était la première fois qu'elle avait recours à un semblable moyen.

Puis le billet de Montmaur, si officiel, et par ... convenable, la rendait malheureuse en lui prouvant clairement qu'il ne partageait pas ... trouble ... qu'elle ... pouvoir.

Quelles étranges contradictions! quel fol ... dans les pensées d'une pauvre ... veuve ...

La veuve se le dit tout bas et se résigna à rester encore quelque temps sans revoir Elie, car elle devinait bien qu'il ne se présenterait pas avant plusieurs jours.

Un matin, en revenant du marché, Rose dit à sa maîtresse qu'elle avait rencontré le marquis ... servante, ils étaient approché d'elle d'un air fort empressé.

— Ah! Madame, ajouta Rose avec ravissement, il m'a fait, en m'abordant, un de ces beaux saluts ... comme lui seul sait les faire. Il m'a demandé ... de vos nouvelles, m'a emmenée de force chez le confiseur Soubeyran, qui, ne donne pas sa marchandise pour rien, et a acheté un grand cornet de dragées pour Hélène. — Les voilà. — Comme il est poli, ce monsieur, qu'on dirait riche ... et comme il est bon ... Dame! on était si étonné de le voir marcher en causant à côté de moi, dans la rue, que toutes les femmes nous regardaient.

... quand le ... capitaine ... un vrai marquis ...

Vous a-t-il dit quand il viendra? demanda Mme Aguilar, qui n'avait pu s'empêcher de sourire pendant le récit naïf de sa vieille bonne.

— Il ne m'en a pas parlé, répondit Rose, mais je pense qu'il ne tardera pas.

Quand Hélène revint de l'école et qu'elle vit les dragées envoyées par Montmaur, elle poussa des exclamations de joie, et comme toujours ne tarit pas d'éloges sur le compte de son bon ami.

Mme Aguilar, occupée à écrire, pria l'enfant de modérer son exaltation ou de la rendre moins bruyante.

— Ma pauvre petite mère, que tu es donc méchante! lui dit Hélène, et pourtant tu m'aimes ... que l'ingratitude est un vilain défaut.

Mme Aguilar regarda sa fille d'un air stupéfait et lui dit:

— Voyons, Hélène, explique-toi. Comment es-tu ingrate et envers qui?

— Envers qui? répondit la petite fille, ... bon ... de dragées qu'elle croquait à belles dents. Envers mon bon ami. Tu ne me laisses jamais tranquillement parler de lui. On dirait que tu ne veux pas que je l'aime, lui qui nous aime tant!

Est ce qu'il t'a fait ses confidences à cet égard?

Non, mais s'il ne m'aimait pas, il ne s'occuperait pas tant de moi. Il ne m'enverrait pas de dragées, et s'il ne t'aimait pas, toi, eh bien, il ne m'aimerait pas, oh! mais pas du tout!

Les enfants sont de terribles logiciens. Hélène le prouvait une fois de plus. Ses paroles firent réfléchir sa mère.

— Au fait, se dit-elle, Hélène a raison, il faut qu'il nous aime, car je ne pense pas que ce soit pour être agréable au commandant Féval qu'il se montre si gracieux pour nous. — Hélène est gentille, elle lui plaît, et moi?....

Elle resta sur ce point d'interrogation qu'elle n'osa résoudre, mais elle fut un peu moins triste à dater de ce jour.

VII

Vers ce temps-là, les voisines de Mme Aguilar ... à ... des voisins et surtout des voisines, qui ... d'autant plus de vos affaires que vous vous occupez moins des leurs, ... remarquèrent qu'elle sortait davantage, qu'elle faisait de longues promenades avec Hélène, qu'elle allait souvent du côté de la ville. On trouva aussi que le long voile de crêpe de son chapeau de veuve, se raccourcissait d'une manière sensible.

... n'avait rien de très étonnant, car à son âge on ne porte pas éternellement le deuil, et il y avait un an déjà que le capitaine était mort.

Mais ce qui causa une espèce de révolution dans le quartier Welsfort, c'est qu'on pouvait ... arriver à la veuve des manchettes blanches et un col pareil, ce qui, il faut l'avouer, lui allait infiniment mieux que son encadrement noir et la rendait beaucoup plus séduisante. Excellente raison pour que ses voisines s'en alarmassent.

Que se passait-il donc? Mme Aguilar avait-elle le projet de se remarier? allait-elle abandonner en même temps le deuil et le veuvage?

Ces suppositions, parfaitement gratuites, demeuraient sans solution, la conduite de Mme Aguilar ne prêtant ni à la médisance, ni à la calomnie. Cependant, à dater de ce moment, on commença à s'occuper un peu plus d'elle, à l'épier et à la dénigrer.

C'était bien peu de chose cependant que ce changement d'un col noir en col blanc. Peu ... un peu moins de tristesse dans le cœur de la pauvre isolée. Peut-être un léger rayon d'espoir ... dans son ciel sombre. Ce qui se passait en ... le traduit toujours par quelque signe extérieur, laissant le champ libre aux interprétations.

— Elle met du blanc, disaient les bonnes voisines de la veuve, c'est qu'elle redevient coquette. Elle veut donc plaire à quelqu'un? — Mais à qui?

C'était difficile à savoir. Rose n'était point bavarde sur les questions concernant sa maîtresse. Son attachement pour elle la rendait infaillible à ce sujet.

D'autre part, la maison de Mme Aguilar avait deux entrées, l'une donnant sur la rue, du côté des portes des habitations du voisinage; l'autre sur le jardin, dans une ruelle, où l'on ne passait que pour arriver à ce jardin. — La porte de la rue ne s'ouvrait pas. — Quant à celle du jardin, on ne pouvait savoir qui passait par là. Ce qu'il y a de positif, c'est qu'on n'entendait jamais le moindre bruit chez la jeune femme.

Voilà pourquoi les visites d'Elie n'étaient point connues, et l'eussent-elles été que Mme Aguilar, dans sa simplicité, n'eût pas songé qu'elles pouvaient donner prise à la méchanceté.

Il y avait huit jours que Montmaur n'était venu, et la veuve commençait à s'inquiéter de son absence, lorsque, vers quatre heures, elle entendit sonner à la porte du jardin.

— Monsieur le marquis de Montmaur! annonça Rose presque aussitôt.

La vieille bonne aurait cru manquer à tous ses devoirs, en annonçant Elie sans lui donner son titre.

Il parut sur le seuil, plus froid, plus blême que de coutume, et prenant le bout des doigts de Mme Aguilar, il le porta à ses lèvres qui étaient ... de ...

En le voyant ainsi, Mme Aguilar ... par ...

tenir un geste de surprise, et lui demanda avec plus d'inquiétude qu'elle n'aurait voulu en laisser paraître, s'il était malade.

— Non, répondit-il avec l'accent nerveux qui lui était habituel quand il était contrarié, mais que Mme Aguilar ne lui connaissait pas encore. J'ai reçu de France des nouvelles qui me sont pénibles. Voilà tout!

Pendant qu'il disait ces mots, ses yeux lançaient de sombres éclairs; il avait l'air dur et méchant.

La veuve le contemplait avec un étonnement douloureux; il s'en aperçut et, reprenant la conversation avec assez d'enjouement, il demanda des nouvelles de sa petite amie et s'excusa d'être importun en revenant plus tôt qu'il ne l'aurait dû, sans doute.

— Mais, ajouta-t-il, nous avons à remplir une formalité au sujet de la somme que je vous ai transmise. Je désire en avoir un reçu pour la justification de son emploi.

La veuve prit aussitôt une feuille de papier et, s'asseyant devant le guéridon:

— Dictez, dit-elle.

Elie dicta.

"Je déclare avoir reçu, de M. le général commandant la division, la somme de mille francs, qu'il a bien voulu m'accorder à titre de secours."

— Maintenant, signez, ajouta Montmaur.

— Angèle Aguilar, murmura la veuve.

— Angèle! Angèle! dit Montmaur, quel joli nom! Et vous avez bien le visage de ce nom charmant, madame.

Elle tendit le reçu au jeune homme, en rougissant un peu du compliment qu'il venait de lui adresser. Montmaur prit le papier, le plia et le mit soigneusement dans son portefeuille.

— Monsieur, dit Angèle, je vous prie de transmettre mes remerciements au général.

— C'est déjà fait, madame, répondit Montmaur. Et dans quelque temps, si vous le voulez, nous verrons si nous ne pouvons obtenir quelque chose du côté de la préfecture. Bessière m'assure que le préfet ne me refusera rien.

— Oh! reprit Angèle, je suis pour longtemps à l'abri de tous les ennuis que je redoute habituellement, et si ma pension arrive, je n'aurai plus besoin de rien; d'ailleurs, je ne vous crois pas en aussi bons termes avec la préfecture que vous paraissez le penser.

— Vraiment! Et pourquoi?

— Mon Dieu! répondit-elle avec embarras, vous auriez dit sur le préfet un de ces mots terribles que l'on n'oublie pas.

— Moi! Je n'en ai aucun souvenir.

Elle lui raconta l'histoire des mots qu'on lui attribuait.

— Je les ai pensés, dit-il, mais je ne me rappelle pas les avoir dits. Cependant, je ne crois pas que ce soit un empêchement pour obtenir à l'occasion quelque chose du préfet. Nous sommes au mieux ensemble, et je vois tous les lundis les brodés du département vivre en bonnes intelligence avec mon modeste paletot noir.

— D'où vous vient donc cette haute faveur? demanda en riant la veuve.

— C'est bien simple! Mon cousin est chef du cabinet du ministre; les hommes sont ordinairement ambitieux, voilà tout le secret de mon influence, et, si vous voulez me le permettre, je l'exercerai dès demain.

— Mais non. Je vous remercie. Je ne dois point accepter. Ce que l'on me donnerait ferait peut-être tort à de plus malheureux que moi.

— Ah! vous êtes Angèle, la bien nommée, s'écria Montmaur, car vous êtes réellement un ange.

Au même instant, et comme pour sauver Mme Aguilar l'embarras de répondre, Hélène entra dans le salon en s'écriant:

— Rose, en venant me chercher à l'école, m'a dit que mon bon ami est ici, et j'ai couru vite, vite. Ah! je suis bien contente de voir M. Elie.

Elle se jeta dans les bras de Montmaur, qui la couvrit de caresses.

— Qui vous a dit mon nom? lui demanda Elie.

Maman, répondit elle, et je prie pour vous tous les soirs. Je vous aime tant!

— Et comment priez vous?

— Je dis: "Mon Dieu, donnez la tranquillité de l'esprit à tous les nobles cœurs, particulièrement à mon ami Elie. Eloignez de lui les peines et les douleurs. Ecartez de son chemin les ronces et les épines. Versez sur ses blessures un baume plus doux que celui du bon Samaritain. — Qu'il ne soit jamais trompé par ceux qu'il aime."

Montmaur avait écouté l'enfant avec un recueillement attendri qui n'échappa point à la veuve.

— Quelle belle et touchante prière! dit-il à Hélène. Qui vous l'a apprise?

Mme Aguilar, rouge comme une cerise, aurait voulu pour tout au monde arrêter le débordement de paroles de sa fille; mais une fois lancés, les enfants ne s'arrêtent pas facilement.

— C'est ma mère, répondit elle, et même nous prions ensemble.

Montmaur enveloppa Mme Aguilar d'un long regard doux et heureux qui la fit tressaillir. Puis, se tournant vers Hélène qu'il serra plus fort contre sa poitrine, il lui dit d'une voix émue:

— N'oubliez jamais de la faire votre belle prière, ma chère Hélène, Dieu vous exaucera peut-être.

Il caressa encore la petite fille et se leva pour prendre congé.

— Restez encore, lui dit Hélène. Je veux vous cueillir un bouquet. Rose assure que vous aimez tant les fleurs!

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 13 août 1869.

Le marché monétaire a été décidément plus serré aujourd'hui. La demande pour billets d'accommodation a été plus considérable, soit dans les banques, soit au dehors. Les taux ont été plus fermes, particulièrement pour les valeurs de second ordre. Dans les rues, le taux de l'intérêt était de 10 à 12 pour cent par an pour billets No 1, garantis par d'excellentes sécurités ou acceptés et les effets de commerce tout à fait de premier ordre sans garantie. On demandait 1 1/2 à 2 pour cent par mois pour les effets de deuxième ordre. 10 à 12 pour cent par an pour les prêts hypothécaires No 1, et 12 à 15 pour les No 2.

L'or a ouvert à 133 3/8 à 133 3/4 contre 131 3/4 à New York, et après un petit nombre de transactions il a fermé à 133 à 133 1/4. Malgré la fermeté des cours à New York, notre marché a été languissant avec une tendance à la baisse. Les acheteurs étaient rares soit pour les paiements en douane, soit pour la spéculation. Les ventes ont compris $1000 et $2000 à 133 3/8, $5000 à 133 1/4, $1000 et $1000 à 133 3/8, $1000 à 133 1/2, $1000 et $1000 à 133 5/8 et $2000 à 131.

Dans l'argent, $1500 en demi-piastres américaines ont changé de mains à 130, $800 à 130 1/4 et $1000 à 130 5/8. Nous cotons les demi-piastres américaines à 129 à 130 et 3 1/2 à 3 1/4 pour cent de prime sur or les piastres mexicaines.

Les offres de change étranger ont été très limitées, mais les cours n'ont subi aucune fluctuation. Les ventes de sterling ont compris un connaissement No 1 de 500 livres à 147 1/4, un chèque sur ... de 1000 livres, valeur présentées, celles des banques, à 147 1/2 et 800 livres de banque Grisée pour une lettre de change ... Nous n'avons entendu parler d'aucune affaire en francs. Le sterling peut être coté à 146 3/4 à 147 1/4 pour bon de connaissement No 1 et clear et 148 à 148 1/4 le change de banque. Les francs peuvent être cotés à 3 90 à 3 88 3/4 pour bon de connaissement No 1 et clear et 3 80 1/4 à 3 80 pour le change de banque.

Le titre pour le change domestique a été très ferme, et une bonne demande a fait monter le taux de 1/8 à 1/4 pour cent. Les banques ont tiré sur New York à 1/8 à 1/4 de prime (on fait ...). Les ventes ont compris $5,000 à ... $36,000 à ... de commerce, à vue sur New York à 1/8 pour cent d'escompte, $30,000 à ... $20,000 papier de banque à 1/4 de prime, $10,000 à 1/8 ... de commerce à 30 jours de vue à 1 1/2 d'escompte et $10,000 à vue sur Boston à 1/8.

Dans les actions, la seule vente annoncée est une vente de cent actions de la Banque du Canal à $16 75.

Un ... de bons de la ville dix pour cent a été vendu à 70 1/2.

Nous cotons les actions de la banque de la Louisiane $1 à $1 15; celles de la banque de l'Etat de la Louisiane — à $18; celles de la banque des Mechanics and Traders à $— à $17; celles de la banque du Canal à $16 75 à $17; celles de la banque de l'Union à $— à $—; celles de la banque des Citoyens à $118 à $120; celles de la banque de la Nlle-Orléans $... à $... celles de la banque du Sud à $— à $80; celles de la banque des Marchands à $— à $...; celles de la banque du Crescent City à $26 à 28; celles de la banque d'Amérique à $18 à $—; celles de la banque Germania National à $103 à $103 50, celles de la banque Louisiana National 90 à —, celles de la compagnie d'assurance de l'Union à $70 à $78; celles de la compagnie d'assurance Hope $75 à 76; celles de la compagnie d'assurance Germania à $19 à —; celles du chemin de fer Pontchartrain à $68 à 70; celles du chemin de fer de Carrollton à $88 50 à —; celles du chemin de fer des Opelousas à — à —; celles du chemin de fer de Jackson $— à 5 75; celles de la Presse à coton de la Levée à 72 à $73; celles de la compagnie de chemins de fer de la ville à $110 à 167; celles du chemin de fer de la rue St-Charles $60 à 61 00; celles du chemin de fer Crescent City $80 à 81; celles de la compagnie du chemin de fer des rues Canal et Claiborne $50 00 à 51 00, celles de la compagnie du chemin de fer d'Orléans, $67 50 à $70, celles de la compagnie du Gaz à $151 à $153, les "Sixes" de l'Etat de la Louisiane, à — à —; "Eights" Levées de l'Etat — à 85; "Sixes" Levées de l'Etat 74 à —; les anciens bonds consolidés de la ville à 75 3/4 à 76 1/4; les bonds du chemin de fer de la ville, 69 à 70 00, cinq pour cent de la ville 57 à 58, dix pour cent de la ville à 70 1/2 à 100 1/4, bonds du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, — à 80 1/2; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, à 63 à 64.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Mercredi soir, 11 août 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 550 balles prises à peu près aux prix antérieurs. Le strict ordinary s'est vendu à 28 c, le good ordinary à 28 et 28 1/2, le strict good ordinary à 29 et le low middling à 30 à 30 1/2.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept 1868, balles	3041	
Reçu depuis notre dern. rapport	121	
...	828767	
Estimé par addition d'échantil-lons, &c	112	837919
		810798
Expédié aujourd'hui	...	
précédemment	810 ...	835740
Stock en mains		1117

FRET—Le marché est calme et sans changement. Un navire a été pris pour Liverpool pour y transporter du tabac à 40 s le boucaut.

Coton sur vapeur pour New York 3/4. Do pour Boston et Philadelphie 1/4 c la livre, farine pour New York 50 c. Tabac pour New York $6 le boucaut, farine pour Philadelphie 70 à 75 c le baril.

Sur voilier—Farine pour Liverpool 3s. 3d; tabac pour Liverpool 40 s; résidue pour Liverpool 4 s le baril.

SUCRE ET MELASSE—Le marché a été inactif aujourd'hui et nous n'avons entendu parler d'aucune vente de sucre de la Louisiane. Il n'en a pas été reçu. L'approvisionnement de l'article en ville est fort de 1000 boucauts et est à vendre. Un lot de 21 barils de melasse reçuite de la Louisiane a été offert au débarcadère, mais il n'en a rien été vendu. Le sucre de raffinerie se vend à 15 à 15 3/4 c la livre de jaune clarifié 16 1/4 à 16 3/4 pour le blanc et 17 1/2 à 17 3/4 pour le sucre concassé et le sucre en poudre; la mélasse venant de raffineries se vend 60 à 85 c le gallon de la bonne à recuite et $1 pour le golden syrup.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Commonwealth, de St Louis et le Leonidas, de Cincinnati sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—L'approvisionnement de farine est faible et la demande bonne; le marché est ferme. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2500 barils, dont 1300 en lots à $5 75 pour la superfine $6 50 pour la double extra, $6 55 à $6 70 pour la triple extra, 50 de double extra à $6 55, 100 de triple extra à $6 75, 350 do à $7, 250 do à $7 37 1/2, 300 et 250 de triple extra à des conditions privées et 50 d'extra de choix à $9 le baril.

MAIS—L'approvisionnement de maïs au débarcadère a été plus fort aujourd'hui, mais le marché est calme et les ventes se sont bornées à 7200 sacs, dont 120 d'intérieur mélangé à 90 c,

113 de blanc ordinaire à $1 100, 175 et 300 de blanc et 100 de jaune mélangé à $1 05 et 200 de blanc à $1 07 le boisseau.

TABAC—Il a régné une assez grande animation sur le marché depuis notre revue de mercredi, les ventes ayant embrassé 285 boucauts dont 17, 18 et 70 de lugs à 8 c la livre, 1 de leaf à 10 1/2 c, 6 à 11 1/4 c, 5 à 11 c, 26 à 12 c, 4 à 12 1/4 c, 42 et 20 à 13 c, 72 à 13 1/2 c, 1 à 13 1/2 c, et 1 à 14 c la livre. Les prix sont fermes et en outre ils ont une tendance à la hausse. Les nouvelles défavorables de la récolte sur pied dans l'Ouest donnent la presque certitude que même malgré les circonstances les plus favorables, il sera impossible d'obtenir plus de la moitié ou des deux tiers de la moyenne des récoltes ordinaires; le stock actuellement à vendre est fort d'environ 6000 boucauts. Les achats ont été faits pour remplir des ordres du gouvernement, une bonne portion de la marchandise vendue a été prise pour Brême. Nous cotons:

Léger—Refused, 7 1/4 à 8 1/4; Com Leaf 8 1/2 à 9 1/4, Medium, 9 à 10, bon 10 à 11; fin, 12 à 14; Choice selections, 14 à 15; fin pour ca pes, — à —.

Lourd—Refus 7 3/4 à 8 1/4; com leaf, 9 1/4 à 10 1/4 medium, 10 à 11; good, 11 à 12; fine 12 à 13 1/4 Choice selections 15 à 16.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains, au 1er sept 1868, bts.		2183
Arriv. dur. le 3 dern. jours	120	
Arrivé précédemment	26947	27067
		29250
Exporté durant les 3 dern jours	2 0	
Exporté précédemment	1353	
Déficit pour emballer &c. &c	1200	
		20813
Stock en mains et à bord des navires		8437

AVOINE—Le marché est plus ferme et la demande meilleure aujourd'hui. Ventes de 2060 sacs dont 300 à 63 c, 500 et 1090 do à 65 c le boisseau.

SON—Le son est calme, mais ferme. 150 sacs vendues à $1 les cent livres.

FOIN—Rare mais peu demandé. 100 balles de choix de l'Ouest vendues à $29 et 50 à $30 le tonneau.

PORC—Calme, mais ferme 100 et 100 barils de mess vendus à $35 50 le baril. Détail à $36 à $36 25 le baril.

BACON—L'approvisionnement en est faible et l'article ferme, 5 barriques d'épaules vendues devant arriver, à 16 1/2 c la livre. Les épaules se vendent en détail 17 c, les cotes clear ribbed 19 3/4 c, les cotes désossés 20 c, les jambons passés au sucre 23 à 25 c la livre.

SAINDOUX—Le marché est ferme et le stock en moins faible; 20 tierçons de saindoux pressé vendus devant arriver à des conditions privées et 200 barillets de raffiné, sur les lieux à 22 3/4 c la livre. L'article en tierçons est coté à 20 à 20 1/4 c, en barillets 22 à 23 c la livre.

BREAKFAST BACON—L'article commande 22 c la livre de l'article du Nord et de l'Ouest.

VIANDE SALEE A SEC—Les épaules se vendent en détail 15 1/2 c la livre. Rare 5 barriques d'épaules vendues à des conditions privées. Détail à 15 3/4 c la livre.

WHISKY—Le stock de whisky suffit à la demande, laquelle est peu active. Le rectifié de l'Ouest est coté à $1 12 1/2 à $1 15 le gallon. Le highwine est nominal.

SEL—La demande de sel de Liverpool est peu active, mais les prix sont encore faciles. Les marchands vendent le gros à $2 20 à $2 25 le sac et le fin $2 30 à $2 35. Les forts lots en entrepôts paient en moins 10 c le sac. Pas d'offres de chargement. Le sel des Iles Turques vaut 50 à 60 c le sac.

FROMAGE—Dans l'article il ne se fait que des affaires en détail à 16 à 18 c pour le bon factory à la mode et 21 à 22 pour le fromage crème.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—L'article est en bonne demande et est ferme à 6 1/4 à 6 3/4 c la livre, selon la qualité.

VOLAILLE—Les poules se vendent sur la levée $4 — à 7 la douz de poules dans toute leur force et les jeunes $3 à $3,50; les dindes $15 à $18 et les oies — à — la douzaine.

ŒUFS—Les œufs sont en bonne demande à 25 à 30 c la douzaine de frais de l'Ouest et les œufs créoles 40 c.

BEURRE—Le stock de beurre inférieur de l'Ouest est fort et l'article n'est guère en demande, mais la qualité de choix de l'Ouest et de Goshen est rares et fermes. Nous cotons le choix de l'Ouest 26 à 28 c la livre, inférieur 20 à 23 c, Goshen 30 à 12 c, commun du Nord 30 à 36 c la livre.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Le marché est calme et les détenteurs demandent 25 c la yarde. Les commerçants vendent à 26 3/4 c la yarde pour l'article en balles et en rouleaux 24 3/4 c la yarde.

DRECHE ET HOUBLON—Le stock de drèche est faible et se vend actuellement au commerce $2 35 à $2 45 le boisseau de Western spring et d'orge, $2 65 à $2 75 pour celle du Canada. Le houblon est stable à 16 à 18 c la livre.

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent au débarcadère $1 50 à $— le baril de pommes de terre de St Louis et $2 à $2 55 pour celles de l'Ohio; les oignons à $4 75 à $4 le baril, les pommes $2 50 à $1 le baril et $1 à $1 50 la caisse. La choucroute $8 à $8 le baril de choucroute de la Louisiane, la nouvelle de l'Ouest a été reçue et est tenue à $9 à $8 le baril. Les choux valent en ce moment $12 à $15 le panier.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille, Samedi matin, 14 août 1869.

La journée d'hier s'est fait sentir par une chaleur excessive, et, sur la Levée nous avons compté quatre arrivages et seulement trois départs.

D'après les dernières nouvelles reçues, le Missouri, le Mississippi et l'Ohio baissent toujours.

Nous voyons que la Rivière Rouge baisse aussi, et bientôt il n'y aura que les bateaux d'un faible tirant d'eau qui pourront faire le service.

Le fleuve, devant la ville, était resté stationnaire pendant environ deux semaines, mais a recommencé à baisser.

SONT ARRIVES HIER Le Flicker, du Bayou Lafourche; le Rapides, de la Rivière Rouge; le Henry Ames, de Vicksburg et le Leonidas, de Cincinnati.

PARTIS Le Flicker, pour Bayou Lafourche le bateau de la malle le National, pour Bayou Sara et le Mary Houston, pour Louisville.

Partira ce soir, à 4 heures, le Myrtle, faisant le service de la paroisse Plaquemine jusqu'au fort Jackson. Il fait trois voyages par semaine, quittant la Nouvelle-Orléans les samedis à 4 heures du soir, les mardis et jeudis à midi. Ce paquebot régulier est commandé par le capitaine W. S. Basset. M. Leo Bayhi est chargé de l'administration intérieure et M. W. H. Brooks est préposé au fret.

Les voyageurs et les marchands se souviendront que le Welcome, capitaine V. B. Baraneo, ne dépasse pas, dans ses voyages le Ouest Baton Rouge. Il part de la Nouvelle-Orléans comme par le passé, tous les samedis à 5 heures du soir et tous les mercredis à 10 heures du matin. M. Allen Jomel est chargé du bureau; MM. L. Silva et C. Dean sont préposés au fret.

Le beau paquebot Henry Ames, capt T. P. Leathers, partira ce soir, à 5 heures, pour Vicksburg. Ce bateau fait régulièrement un voyage par semaine, prenant du fret et des passagers pour tous les atterrages intermédiaires. M. Sam Ayles préside à l'office; il a pour assistant M. Jeff Posey. M. Charley Grice est chargé du département du fret.

Le nouveau bateau, le Rapides, capt. John Hamn, lequel fait régulièrement un voyage par semaine jusqu'à Alexandrie et Grand Ecore, partira ce soir, à 5 heures précises; il prend la place du Frolic, conséquemment, il prendra du fret et des passagers pour tous les atterrages sur la Rivière Rouge. M. Wm. Culbertson est chargé de l'administration intérieure et M. Wm Rodgers est préposé au fret.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 11 août 1869.

Arrivés, dans la semaine—1 345 bœufs du Texas, 1 ... veaux et veaux d'un an, 121 moutons, 21 vaches à lait.

Vendu 1 367 bœufs du Texas, 1 ... veaux et veaux d'un an 150 moutons, 14 moutons, 15 vaches à lait.

A vendre—345 bœufs du Texas, 30 veaux et veaux d'un an, ... moutons, ... vaches à lait.

Bœufs du Texas, de choix nourris au mais, par liv. net	— —	à	— 00
do do 2de qlt., par tête	— —	à	— 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	35.00	à	45.00
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	15.00	à	25 00
Cochons par liv., gr.	0 9	à	0 11
Cochons (Stock) par tête gr.	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête	4.00	à	5.00
Moutons 2de qlt., par tête	3.00	à	3.50
Moutons 3me qlt., par tête	0 00	à	0.00
Vaches à lait, de choix, par tête	60.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	60.00
Veaux, par tête	8.50	à	12.00
Gros veaux, par tête	8.00	à	12.00
Chevres par tête	1.50	à	4.00

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU

Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.
Vos enfants sont ils malades?
Ont ils une démangeaison continuelle au nez
Ont-ils un appétit vorace?
Ont-ils le ventre dur et enflé?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?
Ont-ils des tiraillements d'estomac?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL, au coin des rues Toulouse et Villeré—Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma bière et de mon ale, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte à ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2juillet—1an

DEMANDE DE MEUBLES.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Dryard, près Camp magasin ci-devant au No 274 de la rue du Camp. A vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de meubles de bureaux. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix raisonnables trouveront leur avantage à s'y adresser. On y achète des meubles en grandes ou en petites quantités, au comptant. Emmagasinage de meubles à des prix raisonnables. 28mars—1an

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE,

No. 11, Rue Vieille-Levée,

En face du Bureau de Poste, Nelle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer. Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Maccuba, à la rose et d'Ecosse, à priser. Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin. Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons au barils de 10, 20, 40 et 60 livres. 9 juin—1an

CHARTE

DE LA

Société d'Assurance

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE—ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'il soit connu que ce septième jour du mois d'août, de l'année de Notre Seigneur, mil huit cent soixante neuf, et de la quatre-vingt quatorzième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique;

Par devant moi, Gustave Le Gardeur Jr., notaire public dûment commissionné et assermenté dans et pour la paroisse et la ville susdites, y résidant, et en présence des témoins ci-après nommés et soussignés,

Se sont présentées les personnes ci-après dénommées et soussignées,

Lesquelles déclarent que, par les présentes, elles se forment et forment ceux qui pourraient plus tard s'associer à elles par souscription, achat, transfert ou succession—en une corporation, en vertu des lois générales de cet Etat, qui pourvoient à l'organisation de corporations, et ont arrêté les stipulations suivantes qui gouverneront la dite corporation comme charte:

ARTICLE I.

1. Le domicile de cette corporation est, pour les présentes, établi dans la dite ville de la Nlle-Orléans. La dite corporation sera désignée et connue sous le nom de "NEW ORLEANS INSURANCE ASSOCIATION." Société d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

2. Elle devra commencer ses opérations vers le quinzième jour de septembre 1869, et exister vingt-cinq ans à partir de la date de cette charte, à moins que ses affaires ne soient liquidées plus tôt et réglées par ordre des deux tiers des actionnaires.

3. Le Président ou, en son absence, le Secrétaire, devra être l'officier auquel devront être remises les citations dans tous les procès intentés à la Société.

ARTICLE II.

Le but de cette Société est:

1. D'assurer les maisons, les magasins et autres bâtisses, les meubles, les marchandises et autres propriétés contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie.

2. D'assurer les bâtiments, le fret, les bateaux à vapeur, les marchandises, les espèces, les lingots, les lettres de change, les connaissements, les bénéfices, les billets de banques et autres preuves de dette, les profits maritimes, les prêts sur facultés; et d'en être toutes les assurances qui ont trait aux risques de transport, sur mer ou à l'intérieur.

3. De se faire rembourser le montant des risques qu'elle a assurés ou assure ...

ARTICLE III

Le capital de cette Société est par les présentes, fixé à CINQ CENT MILLE PIASTRES, avec le privilège de porter à un million de piastres divisées en actions de cent piastres ... de la manière indiquée dans l'article IV de cette charte.

2. La Société pourra commencer les affaires dès qu'aura été souscrit ... piastres ... sera tenue ...

3. Les transferts d'actions devront être faits sur les livres de la Société ... par ... personne ... Direction.

ARTICLE IV.

1. Toutes les personnes qui ont souscrit ou pourront plus tard souscrire au capital de cette Société devront donner leurs billets pour le montant de leurs actions ...

[illegible]

ARTICLE V

1. Toutes les primes à percevoir et devront être payées comptant à la fin de chaque mois.

2. Toutes pertes ou balances dues sur des pertes subies par la Société ... devront être payées sur un pro rata par les actionnaires.

3. A partir du commencement de la troisième année, les actionnaires ne paieront pas de prime sur leurs assurances.

4. Les personnes qui voudront se faire assurer par la Société devront ...

ARTICLE VI.

Dans le courant du mois de janvier de 1871 et de 1872, le Président devra faire dresser un tableau du bénéfice net de la Société et le faire publier, avec un état de l'actif de la Société, dans au moins deux des journaux de la ville, pendant un mois. Ce dernier devra indiquer la partie qui est en comptant ...

[illegible]

ARTICLE VII

Dans l'année 1872 et chaque année suivante ...

[illegible]

ARTICLE VIII.

[illegible]

ARTICLE IX.

La Direction pourra placer le capital et les autres fonds de la Société en obligations ...

[illegible]

ARTICLE X.

Les personnes dont les noms suivent devront constituer la première Direction qui exercera ses fonctions jusqu'au premier lundi de janvier 1871 ...

Chas. Cavaroc,	S. Cambon,
Chs. de Buyter,	C. Marioni,
L. M. Avendano,	Arthur Poincy
Le o Hase, Jr.,	A. Lanata
F. F. Moron,	F. L. Bernard
L. B. Pothier,	F. A. Guillie.

ARTICLE XI.

A l'expiration de la charte, ou plus tôt si les deux tiers des votes des actionnaires l'ordonnent, les affaires de la Société devront être liquidées sous la surveillance de trois commissaires ...

ARTICLE XII.

Cet acte d'incorporation peut être changé et amendé par un vote des deux tiers du capital représenté à une assemblée générale des actionnaires convoquée à cet effet.

FAIT ET PASSÉ, à la Nouvelle-Orléans, le mon étude, le jour, le mois et l'année ci-dessus écrits, en présence d'Armand Pitot, Jr., et d'Edgar Pitot, témoins compétents, qui ont signé avec les dits soussignés et moi, notaire.

L'original est signé: C. Cavaroc, Oehmichen & Pothier, S. Cambon, U. Marinoni, Mummy, Loving & Co, L. A. Avendano, Ant. Lanata, D. Blum, Frank & Co, A. Poincy & Son, Edgar Pitot, A. Pitot, Jr.

Pour copie conforme,

G. LE GARDEUR, Notaire Public.

Je soussigné, député de l'Annotateur des Hypothèques de cette ville et paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que l'acte d'incorporation de la "Société d'Assurance de la Nouvelle-Orléans" a été dûment enregistré, aujourd'hui, dans le Livre de Société No 7, folio ..., de ce Bureau, conformément à la loi. Nouvelle-Orléans, 7 août 1869.

C. DARCANTEL, Député.

SOUSCRIPTEURS.

	ACTIONS.		ACTIONS.
C. Cavaroc	60	F. B. Fellas	20
S. Cambon	60	F. Heer	3
Chs. D-Ruyter	60	Lawrence & Hebrard	10
U. Marinoni	60	Wm. T. Shelton	10
Ant. Lanata	60	Richard S. Venable	10
L. M. Avendano	50	Chas J. Levêque	10
L. Hasset	50	Jos. Abras	10
F. L. Bernard	60	Joseph Vire	5
Gass. Ledig	60	Pr. Schneider	5
John B. Shiller	60	Sam. Gugenheim	5
Alex. Hill	60	Jacob Gugenheim	5
Puig Brothers	60	J. Bouvel	25
J. B. Waterman	30	J. Bueti & Hai	30
Guénié & Nippert	60	Sam. Jamison	50
L. Monlor	5	Clason & C	10
H. Clostermann & Bayle	25	August Stuart	15
Monlor & Dumestre	10	Webster & Co	10
Chs. Espenan	10	Louis Mestier	5
A. Thibaut	5	Urban Theurer	5
E. Trolagros	20	S. Fernandez & Co	50
Lapeue & Ferré	20	Llambias & Dekter	10
Oemichen & Pothier	60	E. Beltram	10
Angelo Lanata	20	R. Powell	20
Ant. Lanata	20	R. Guéry	20
Th. Lanaux	20	T. H. Clipot	5
Léon Godchaux	50	F. Lingler	10
Amé le Conturié	20	T. Vitarabia	10
P. Conche	5	Joseph Gugenheim	5
G. W. Dunbar & Son	10	S. Becker	2
P. S. Wiltz	10	M. Kaufman & Co	10
F. Oberhener	5	A. Degoute	20
Stewart Golbreath & F...		F. P. Durand	20
...	40	H. Kelle	1
B. Pinard	20	M. Weil	10
... Cadé	5	C. A. Godo	10
Adam Wagstre	5	O. R. Snare	10
J. C. Dent	20	H. Gardner & Co	50
J. Junford	20	Lezzo Parody	10
Jérôme Magl	10	E. Montense	25
L. Doncher	10	Orest Roblo	10
Octave Morel	10	W. H. Henning & Co	25
A. F. Girardey & Co	25	Sam. Stafford & Co	10
Christian & Hyatt	20	F. Lagione	2
Edgardo Villé	20	Wm. Creevy	10
O. Tracy	25	S. Girder	3
F. W. Winz	20	J. Bastin	30
Vincent M. Dreyfus	20	Rubin B. Rhodes	2
John S. Scrily	20	J. N. Charbonnet	5
F. Miltor	10	J. Dreyfus	10
Henry Tête	60	W. H. Weis	5
B. Laplace	20	S. Pablo	5
Chs. Fraser	60	J. de Lompre Fitzgerald	20
Ed. S. Weyburger	50	Wm. H. Cushing	20
F. Levergne	20	Mummy, Luling & Co	60
B. M. Hurrell & Co	60	R. J. Walker	10
J. A. D'Hémécourt agent		F. S. Hexnaider	10
C de veuve P. Re befort	10	T. Autukolk	10
L. Nunez	10	F. Bordelois	10
L. Blanc, Frank & Co	60	Joseph Cambon	25
Leon Haas, Jr.	10	V. Maignan & F. Laborde	20
Botassi & Co	10	J. J. Alston	10
J. W. Sheeter & Co	25	Simon Baum	5
D. Blum, Strum & Co	60	Knox Brothers	10
Katz & Barnett	60	Corner Mailan & Magasin Jefferson	10
N. Augustin	5		
T. B. Camors & C	60	Randolph Theurer	25
A. Poincy & Son	60	Ernest Morel	10
P. Aldige	60	John Henderson	10
F. W. Nulagh	10	C. E. Deverges	3
Hern & Feinman	40	W. J. River	5
John Friederich	10	J. R...	5
O. De Ferlet	15	F. J. DaSilva	5
Drouet & Forsall	25	E. Eicheberger	20
George W. Roper	10	O. M. Redon	20
Fred. G. Randolph	5	Paulin Durel	10
J. Davidson & Hill	60	Jos. Maristany, Jr	10
C. V. Poulin	3	B. Riehl	5
H. D Ogden	5	B. Loeb & Co	50
Wm. Mayfie	10	Christoph Ulloan	10
A. D Ipurch	2	Bonnet	2
Alex Jong	2	D. L. Campbell & Co	20
H. Brion	5	F. Hollande	10
Francis Munney	5	Ma ks & Levy	60
R. De Armas	2	F. W tours	2
Arthur De Armas	2	A. B. Romain	5
Adam Schmitt	10	F. Mark	5
J. M. Farrell	5	H. Hounabel	10
Geo. W. Banker	60	Dr. D. C. Holliday	5

A. C. Tremoulet, agt	30	J. Terdos	60
Jones Pickles	20	Lelsey & Lorber	60
B. Saloy	20	Sam. Locke	20
John Hughes	10	J. A. Blaffer	25
A. Huard	2	Geo. Fick	3
T. Moreau	10	John Sporl	25
Fatjo, Marks & Co	60	Victor Séré	5
John G. Monroe	10	George Portsous	25
L. Monroe	5	Thos. C. Portsous	10
S. Voebel	10	Chauvin, Lavoix & Co	10
T. Newhamer	5	C. T. Boddecke	—
B. Goldnburg	10	M. Vonillot	3
Peter O'Donnell	5	Bienvenu & Gullet	3
Royd, Bro...	50	J. J. Bonnaffé	10
J. B. Rareshide	10	J. Béthancourt	10
H. Cassidy	5	Otto H. Kerstendick	10
Frank M. Hall	3	G. Lanaux	5
A. Bonssion	5	Emile Dupré	20
John Bieiry	2	E. Cous...	2
Mrs. L. Gallo	5	Chs. Livaudais	1
Bo...igny & E...	60	Geo. Sick	4
F. Lemongy	3	Veuve Mary McGowey	10
Th. Dubois	10	E. E. Mourgis	5
Giffen & Co	25	Chs. Turpin	2
Emley & Co	50	Th. Baldy Blanchard	10
Jul. N. Payne	25	A. Carrière & Co	20
E. C. Payne per J. N. Payne	10	P. Mallard	30
		Edward G. Audler	2
Geo. F. Bowers	10	Chs. Will	2
Chas. J. Lewis	10	H. F. Given	60
Kebler, Upatke & Co	10	E. Lawrence	30
Schneider & Zuberbier	60	Alex. Bienvenu	2
Jacques Henri Thierry	5	Neville Bienvenu	3
O. Jacquet & Co	30	H. Samuel	2
O. Jacquet	30	Jules Samuel	2
J. Edward Logan	2	P. Schumacher	4
Geo. W. Byrne	10	Mélicour Bienvenu	10
Joseph Keller	20	D. Toreand	20
M. Dowling	3	Berman Sternk	10
John T. Moore & Co	30	A. Dalavigne	10
A. Thomson & Co	50	J. F. Barthélemy	2
Sam Snoddgrass	25	Aleus, Schenck & Autey	20
Geo. Sabatier	30	Henry Gessner	1
V. Battalora	10	J. Déjan, Jr	20
Dell ... & Bier	15	F. G. Ballard & Co	30
John Brown	10	John. Phelps & Co	50
O. H. Andrée	2	L. Osmotis	5
Ferrague	5	Chs. de Montesbert	2
N. Bauer	10	Henri Larquié	3
F. Bigie	5	Elward Bermudez	4
C. E. Archinard	10	F. Brugère	2
J. Utter	5	B. Piffet	60
H. Hery	60	Wm. Fretel	4
Chr. Vathiel	2	G. Hindernagel	2
Théophile Gatate	5	West & Wright	25
Aymes & Co	30	Coverze, Dewbury & Co	25
P. O. Bertrand	10	A. Roubereau	20
B. St-Mann, de Bieton	3	L. M. Durr	25
Armand Pitot	5	A. Socola	25
Granguand et S. Sneider	5	Slocomb, Baldwin & Co	10
Thomas Scheer	5	Eug. d'Huert	10
Gillen Johnson & Co	5	Octave Couafty	2
J. M. Cartier	4	Paul Séraphin	2

en tout 6139 actions, soit $613,900.

10août

CHANGEMENT DE LOCAL.

WAGENER & MEYER

ANNONCENT à leurs amis et au public de la ville et de la campagne qu'ils ont transféré leur magasin du No 51 de la rue du Camp au No 126 DE LA RUE DU CANAL, en face de Christ Church, où ils continuent le même genre d'affaires et reçoivent continuellement de nouveaux articles qui viennent d'Europe tels que Articles de fantaisie français et allemands, gravures chromos, lithographies coloriées et noires, cadres de portraits et de lithographies dorés, bois de rose et de fer noir ovale et carrée, cadres de cartes photographiques, persiennes et stores de fenêtres, glands et cordes.

Ils attirent également l'attention qui ne peuvent figurer sur cette liste et qu'ils vendront au plus bas prix pour du comptant. 14juil—1m

MANUFACTURE DU SUD.

JOHN NORWOOD,

Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,

No 180 de la rue du Canal, près Dryades,

Nouvelle-Orléans.

Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants. 1avril—1an

GLYNN & WINTZ,

9..........RUE DU CAMP..........9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.

Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.

On a toujours en magasin le célèbre Irage anglais de Day & Martin. 7mars—1an

CUVES.

—ET—

Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer en bâtisses, d'installer les magasins etc.

J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Boîte Box, 255 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 240 de la rue du Canal. 13avril—1an

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE

Pour la Machine à Coudre de

Grover & Baker,

Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.

Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, au No 172 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane. 21 mai—1an

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS. LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

et fabricant

D'Installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.,

No 176, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse, Nouvelle-Orléans.

Pianos, Musique

ET

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46.........RUE ROYALE.........46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PAIVRE, JELMINI, BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord) PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPELL, &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments de méthodes, &c., &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits. 2mai—1an

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No. 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement. 21août—1an

Collège Classique et Commercial.

13.......RUE QUARTIER........13.

Entre Remparts et Bourgogne.

Directeurs:

Edw. C HAYDEL—CHS. BLETON.

LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus ... Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 31janv—1an

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire,

Près d'Alexandrie, Louisiane.

Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.

Pour renseignements s'adresser à

D. F. BOYD, Surintendant

à Alexandrie.

Tonnellerie qui a remporté le prix

AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi-barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment ... de barils ... et de barils qu'il offre à des prix modérés et sans frais de charroi.

B. J. BERKERY,

Nos 31, 32 et 33 de la rue Front, entre Conti et Bienville.

JOHN ARMSTRONG,

Fonderie et Fabrique de Bouilloires,

Au coin des rues Erato et Nlle-Levée,

Nlle-Orléans, (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES et HORIZONTALES

Moulins à sucre, machines à dessécher, moulins à scie, colonnes en fer, façades de bâtisses, fourneaux, barres à grates, vérificateurs de noir animal, articles à gaz, locomotives à basse pression, bouilloires à cylindres, de toute espèce, filtres, caisses et clarificateurs de fer, &c.

Opium. Opium. Opium.

Attendu par le steamer

ALHAMBRA,

qui arrivera directement dans ce port, au commencement de juillet, à vendre par

E. J. HART & Co.

2juin Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Biscuits de Fantaisie de

Peak, Frear & Co.,

Et Extraits de Biscuits à la viande, de Liebig.

Des ordres pour la vente en gros seront remplis par l'entremise de

E. J. HART & CO.,

Seuls Agents dans les Etats du Sud,

Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

A vendre, en détail, par

H. F. WILSON & BRO,

Au coin des rues Magasin et Philip;

CLARK & MEADER,

Au coin des rues Commune et Carondelet;

SAM'L HASTINGS,

20juin Au coin des rues Magasin et Félicité.

Sucres!

1000 Colis sucres, en poudre, pains de sucre et sucre en morceaux, A. C.—Blanc, jaune et brut.—attendus et en magasin,

A vendre par

E. J. HART & Co.,

20juin Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

SOUDE, 58 0/0.

SEL DE SOUDE,

SOUDE CAUSTIQUE, 62 0/0,

BI-CARBE DE SOUDE.

A vendre, en magasin et en Douane par

E. J. HART & Co.,

2juin No 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Daniel & James D. Edwards

Nos 21, 23, 25, et 27 de la rue Delta,

—Et—

Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front

Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés, POUR LA FABRICATION DU SUCRE,

Et de toute espèce d'ouvrages

EN CUIVRE, FER et TOLE, ROBINET EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS de MACHINES A VAPEUR, &c,

ALAMBICS et SERPENTINS EN CUIVRE

pour distilleries à grains et autres distilleries;

— Marchands de —

TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toute grandeur.

POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU, et se chargent de toutes sortes de REPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai. 22 juin—un an

A la Selle Anglaise.

F. GIEFERS,

24.......RUE ST-CHARLES.......24.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.

Prix modérés. 7janv—1an

Magasin de cuirs et d'articles de cordonniers.

No. 36, DE LA VIEILLE-LEVEE.

L'ATTENTION du commerce et des acheteurs est appelée sur un grand assortiment de tous les articles qui se rattachent à la manufacture de souliers. J'ai toujours en magasin les meilleures peaux de veaux, françaises et américaines, les meilleurs maroquins entre Mamlock et Oak à semelles, serges anglaises, élastiques, rubans à border, &c.

Les arrangements que j'ai conclus en Europe et aux Etats-Unis, me permettent d'offrir les plus grands avantages au commerce.

WM. J. SHELDON,

No. 36, de la rue Vieille Levée entre les rues Bienville et Douane.

11juil—3m

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 fév—1 an 16 & 18.......ST-LOUIS STREET.......16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.

Egal cent-à cent cinquante pour cent de dividende réversible

Etat des Affaires.

Polices en vigueur	$25,000,000
Actif	1,500,000
Revenu annuel	800,000
Pertes payées	500,000

Officiers.

W. H. PECKHAM, Président,
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. McADAM, Actuaire,
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co,
Hon. George Opdyke ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyre, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,

AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,

No 48 DE LA RUE DE L'UNION.

25 fév

Point d'Aiguille Double, Elastique.

LA MACHINE A COUDRE

QUI A REMPORTE LA MEDAILLE D'OR,

$40..........$45.

ELLE N'A PAS D'EGALE SOUS LE RAPPORT DE LA SIMPLICITE.

Elle est patentée en Amérique et en Europe.

Toute la machine est à la surface et peut se huiler sans changement de place. La longueur du point peut être changée tandis que la machine fonctionne. Le fil vient directement des premières bobines dedans et la machine coud avec vitesse, du coton ou du fil de toute les numéros, les dentelles les plus fines et les draps les plus épais.

Elle fait plus que la plupart des machines de grand prix, car, avec les attaches convenables on peut faire tous les points de couture de couleur et de grandeurs convenables et faire des broderies supérieures à tout ce qui peut exécuter la main.

Voici quelques-uns des nouveaux avantages de cette machine:

1 Elle fait le point double élastique et tire le fil de deux bobines

2 Elle fait un ourlet plus fort et plus élastique qu'en peut faire la main ou une machine quelconque.

3 Elle a un très grand espace sous le bras et l'aiguille, ce qui est un grand agrément.

4 Le travail supporte mieux que celui d'aucune autre machine, l'effet du blanchissage, du repassage et de l'usure.

5 Elle fonctionne plus rapidement, elle a besoin de moins de force, elle est plus simple et coûte moins qu'aucune des machines actuelles.

6 Elle ne fait presque pas de bruit, on apprend facilement à s'en servir et il est facile de la tenir en bon état.

7 Elle économise le temps, l'argent, le travail et la patience.

8 Elle convient pour tous les travaux d'aiguille.

9 Elle a tous les avantages qu'offrent les autres machines, et réunit joint au bon marché, devrait le recommander à tout le monde.

Enfin elle possède tous les avantages nécessaires. Sa ... est simple et sa ...

J. CONSIDINE, Agent, 189 rue Canal.

On demande dans les Etats de l'Alabama, du Mississippi de la Louisiane et du Texas des agents auxquels de grands avantages leur sont offerts.

Post Office, Boîte 811.

De la viande fraiche, en tout temps! en mer, dans le camp et en marche.

Viande de Bœuf, de Stabler, dans des boîtes en ferblanc, et sans os.

GARANTIES POUR TOUS LES CLIMATS.

L'EXPÉRIENCE a prouvé la bonté de cette viande qui a offre au public comme le meilleur remplaçant de la viande fraîche de marché et celle qui se vend à plus bas prix. Elle n'a pas d'os et est dans des boîtes en ferblanc de 5, 10 (5 et 20) livres, et des boîtes sont dans des caisses ... quatre-vingt-dix livres.

Pour les voyages en mer, elle est supérieure à la viande de salaison et à la viande salée, car elle conserve le jus et l'odeur de la viande fraîche. ... préparée ... vaut ... de la viande fraîche ... avantageux ...

... elle ... se conserve ... dans tous les climats.

A. C. PIERPONT & CO.

...

Travail libre — Bois et Enregistrement de Terres.

...

LES Commissaires d'Enregistrement ...

[illegible]

Ch. FACIOT,

RELIEUR DE PARIS.

EXECUTE ... reliures en tout genre ... et rue ... de Chartres et Royale

Prix modérés

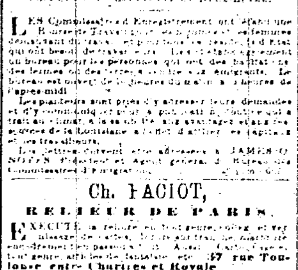
Vins—Liqueurs—Provisions—&c

E. DECHAMPS,

No. 20 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins ...

AGENCE GENERALE.



Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils de Alphonse Cahuzac, Champagne Chs Heidsick, Porto de E. Cazet,

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIE & Cie.

3 fév—1 an 37 Vieille-Levée.

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de

CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,

Anisette, Curaçao, Marasquin,

CORDIAUX ASSORTIS,

Absinthe et Kirsch,

—ET—

Fabricants de Syrops de Fruits, Médaillés.

24déc—1an

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.

A. THOMSON & CO, No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette.

A. THOMSON & CO, No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIES—Blancs et jaunes, de différentes qualités.

A. THOMSON & CO, No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.

A. THOMSON & CO, No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.

A. THOMSON & CO, No 48 de la rue Tchoupitoulas.

16 fév 6m

VIEUX WHISKY BOURBON,

DE J. A. MILLER,

Paris, Comté Bourbon, Etat du Kentucky.

Provisions et Céréales.

Constamment en magasin un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye, purs, Whisky Rectifié,

de tous les âges, prix et preuves, de la meilleure qualité. Ordres pour Sucre, Mélasse, Café Fournitures de bâtiments, Coton, Corde et Toile d'emballage, Maïs, Farine, &c.

Avances sur les consignations faites à

MM. F. D. COBB & CO, à New York.

COBB, DOLHONDE & CO,

Au No 37 de la rue Natchez.

22 janv—au 31 juil—Mar J D

CAZAUX & VERGNOLE

73........VIEILLE-LEVEE........73

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux & Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka Fruits à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure. 4 mai—1an

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUE A LA PAROISSE ST-CHARLES,

A un mille au-dessus de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN a été construit par MM. Leeds & Co, sous la surveillance de M. P. McKinlay, l'inventeur des pilons perfectionnés et qui depuis 30 ans monte des moulins du même genre dans la Caroline du Sud. Le charbon étant le seul combustible en usage et la bâtisse construite en briques, le danger d'incendie est presque nul.

Un grand warehouse, bâti sur la Levée, et dans lequel on peut ... le riz qui arrive et qui peut y être ... à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.

Pour plus d'informations, s'adresser à

EMILE DUPRE,

Esp, Peters et Douane,

ou aux MM. SONIAT FRERES,

soins de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un équipage de 6 chaudières à sucre ...

AVOCATS — Société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison WOOLDRIDGE & THOMAS, pour l'exercice de leur profession d'avocats.

F. WOOLDRIDGE, J. W. THOMAS,

Bureau No 21 de la rue du Camp.

3juin—3ms

LE CELEBRE ENDUIT EGYPTIEN,

Patenté à Washington le mois de mai dernier, décoré à la Troisième Foire d'Etat de la Louisiane le 7 avril dernier.

CE remarquable produit, composé des ingrédients les plus salubres connus jusqu'à ce jour, dont l'acide carbolique forme une des principales bases, est le même que les anciens Egyptiens employaient pour conserver les corps de leurs morts, sauf toutefois les grandes améliorations que les progrès de la chimie moderne ont permis d'introduire dans sa composition, afin d'en rendre l'application facile à toute saison et sous n'importe quelle latitude.

Cet enduit, dont de nombreuses expériences ont permis de constater l'efficacité, possède en outre de ses qualités salubres et désinfectantes celle de préserver de la pourriture toutes les bois appelés à être mis en contact avec l'eau, la boue ou l'humidité. Employé de cet enduit dans ce pays, on le trouvera applicable à une foule d'usages, est d'une utilité incontestable.

Les propriétaires en général et chacun en particulier sont invités à en faire usage pour la conservation des cuves à eau, planchers, lambourdes et revêtes de maisons, soles de maisons, poteaux de télégraphe et de wharves, barrières, navires, ponts traverses de chemins de fer, etc.

L'enduit égyptien, appliqué selon le procédé de l'inventeur, protège également des atteintes de l'humidité ou de la vermine tout papier de tapisserie que le qui doit être appliqué à la ... et la ... des ... aussi bien que toutes les glaces étamées ...

Le papier d'emballage préparé par l'inventeur protège également de l'humidité ... les marchandises ...

L'enduit égyptien est à vendre à la Nouvelle-Orléans, aux dépôts de l'inventeur, rue ...

ALEXANDRE FLOHIS No ... Toulouse, et chez E. O. AUDIBERT, chapelier. No 97 rue de Chartres

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut des Chassis, des Jalousies, des portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ... d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19juillet—1an

JOS. BRANDNER,

MARCHAND TAILLEUR,

39.......BOURBON.......39.

Entre Douane et Bienville,

Autrefois rue de Chartres No 34.

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera dans les nouveaux magasins No 66 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis à vis l'hôtel St Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville.

J. A. LUM

FRANK H. HOOKER

J. J. ALBERT,

60...Rue Douane...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX de tout genre: Feutre, Laine, Paille, Campêche &c &c. Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

CHARLES E. WYNNE & FARR,

Marchands et Agents pour la vente

—DE—

MACHINES ET INSTRUMENTS

D'AGRICULTURE,

No 111, rue Gravier, Nlle Orléans.

NOUS avons constamment en stock complet de MACHINES à vapeur stationnaires et portatives, MOULINS à scie, MACHINES à égrener et condensateurs de coton, MACHINES et MOULINS à EVAPORATEURS et MOULINS à sucre, MOULINS Banoud à grain et toute espèce d'instruments d'agriculture que nous offrons aux prix de fabrique.

JOHN M. COONEY,

AVOCAT,

(Ancien commis aux minutes de la Quatrième Cour de District)

Bureau, No 21 de la rue du Camp,

(Au premier)

Banques Cies d'Assurances etc

COMPAGNIE

Mound City d'Assurance Mutuelle DE LA VIE,

A ST LOUIS, MISSOURI

Capital de $150,000 payé, et un Capital garanti de $500,000.

Actif, le 15 mai 1869.........$366,211 50

Nombre de polices émises jusqu'à présent, 1re année, au 30 mai, 1,031.

OFFICIERS

Du Bureau Principal à St Louis.

JAS. J. O'FALLON.........Président
A. M. BRITTON.........Vice-Président
S. W. LOMAX.........Secrétaire
A. H. BUCKNER.........Assistant-Secrétaire
... McHATTON.........Agent Général
W. HATCH.........Officier Médical
W. W. GRISSOM.........Médecin-Consultant
W. E. HARVEY.........Actuary-Consultant

Directeurs.

JAS. H LUCAS, JAS. J. O'FALLON
A. M. BRITTON, A. B. GARRISON,
S. A. HATCH, W. C. SIPPLE,
A. M. WATERMAN, A. H BUCKNER,
A. McDOWELL.

Officiers de l'Agence de la Louisiane.

Gouv. C. H. MOUTON.........Président
Juge E. T. MERRICK.........Vice-Président
B. B. SIMMES.........Secrétaire

Examinateurs Médicaux.

G. AUSTIN, M. D., J. N. FOLWELL, M. D.

Directeurs pour la Louisiane.

Gouv C. H. MOUTON, de la maison C. H. Mouton & Co
Juge E. T. MERRICK, de la maison Race, Foster & E. Merrick.
F. H. HATCH, de la maison Samuel Smith & Co.
JAMES JACKSON, de la maison Jackson & Manson.
OCTAVE VOORHIES, de la maison C. W. Bancker & co.
THOMAS FITZWILLIAM, de la maison T. Fitzwilliam & Co.
R. S. MORSE, Propriétaire du City Hotel.
Gen. B. B. SIMMES.

La Compagnie Mound City d'Assurance Mutuelle de la vie étant une institution domestique, les citoyens du Sud devraient la préférer pour plusieurs raisons dont nous ne donnerons que deux ou trois.

1.—L'argent reste chez nous où il sert à encourager le commerce de l'Ouest et du Sud, à bâtir les villes, à développer nos grandes ressources minérales et agricoles, à construire nos grandes lignes de chemins de fer à cultiver nos immenses prairies. Les hommes du Sud et de l'Ouest devraient s'y faire assurer.

2.—Ses fonds étant placés où se paie un intérêt élevé, elle peut assurer à meilleur marché et donner de meilleurs dividendes qu'aucune compagnie de l'Est. Ceux qui désirent faire des placements avantageux suivre pour les leurs devraient donc s'y faire assurer.

3.—Sa Direction en Louisiane étant composée d'hommes haut placés, offrant une garantie suffisante aux veuves et aux orphelins; à l'expiration des polices émises par la Compagnie, qui a cela de particulier qu'en dehors de ... de l'Etat aucune autre institution de ce genre n'a une Direction locale. Elle mérite donc la confiance au plus haut degré.

Elle émet toute espèce de polices d'assurance et celles-ci ne peuvent être forfaitées.

Elle n'exige rien, ni prix de police, ni frais de timbres

La succursale de la Louisiane est au Story Building, au premier) No 3, au coin des rues Camp et Commune en face du City Hotel, Nlle-Orléans.

B. B. SIMMES,

7 mars—6m Agent en Louisiane—Nlle-Orléans

Wm. B. MORRIS & Co.

AGENCE D'ASSURANCE,

57.........CARONDELET.........57

ÆTNA DE HARTFORD.

Actif.........$4,650,000

HOME DE NEW-HAVEN.

Actif.........$1,450,000

Représentant un Capital d'Assurance de SIX MILLIONS.

Risques d'incendie, de rivières et de mer écrits. 21 mars—6m

Compagnie d'Assurances Mutuelles du Pelican, de la Nlle-Orléans, Bureau, No 23 rue du Camp.

CETTE COMPAGNIE continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivière aux taux les plus bas. CHS. ROMAN, Président.

M. A. TARLETON, Secrétaire.

Directeurs:

CHS ROMAN, THS BAILLY-BLANCHARD, Jr.
D FATJO, ARTHUR FORSTALL,
E GIQUEL, SAM M TODD,
F A PETERSON, LS. GREVEMBERG,
W A SHROPSHIRE, S N MOODY,
GABRIEL PASCAL. 12janv 1an

Société de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie DE LA LOUISIANE.

Directeurs.

J. M. Lapeyre, W. S. Mount,
John Davidson, L. B. Pothier,
H. Zuberbier, Wm McCulloch,
L. N. Marks, Wm Greevy,
E. F. Schmidt, T. K. Finlay,
Wm Cooper, Anthony Sambola,
W. S. Pike, Patrick Irwin,
David McCoard, John C. Sinnott,
L. Caulfield, G. Gavarro,
Gerard Stith, W. C. Nichols.

Officiers

JOHN DAVIDSON.........Président.
W. S. PIKE.........Vice-Président.
S. W. YOUNG.........Secrétaire.
L. A. FOURNIER.........Trésorier.

W. C. NICHOLS, Médecin examinateur,
ALEXANDRE HART, Médecin examinateur,
N. C. FOLGER, Agent.

Bureau: No 120 rue Carondelet (Bâtisse Davidson.) 16oct—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.

Bureau No 78 rue du Camp, coin Natchez

DIX-SEPTIEME ANNEE.

Actif, le 31 décembre 1868—$1,165,314 37.

ALFRED MOULTON, Président,
WM. M. PERKINS, Vice-Président,
A. W. HUSTON, Secrétaire.

Cette Compagnie continue d'assurer contre les risques d'incendie, de rivières, et de mer, aux taux courants de prime.

—Directeurs—

E. K. CONVERSE, OCTAVE VOORHIES,
ARCHIE WOODS, A. H. MAY,
ROBERT HARE, J. W. ALLEN,
S. M. HORRELL, JNO. T. MOORE,
WM. CHAMBERS, JNO. G. ROGERS,
D. A. CHAFFRAIX, WM. M. PERKINS.

fév au 31 déc 12

Médicaments.

Le "King of Chills" est remède pour la fièvre en frissons réussit toujours.
Substitut de la quinine—King of Chills.
Le King of Chills guérit les fièvres,
Le King of Chills guérit les fièvres qui viennent tous les deux jours.

Les fièvres du troisième jour cèdent au King of Chills.
Le King of Chills guérit des fièvres du septième jour,
Le King of Chills vous guérit après que vous avez vainement employé tous les autres remèdes.

Le King of Chills est l'ami du planteur,
Le King of Chills opère toujours une guérison,
Pour la sévérité, employez le King of Chills,
Le King of Chills économise le temps et l'argent.

$100 si l'on cite un cas où le King of Chills de Dromgoole & Co. n'a pas opéré une guérison,
Le King of Chills—guérison permanente,
Ayez recours au King of Chills et vous ne tremblerez plus.

Pour la Diarrhée, employez le "Red Diarrhœa Remedy".
Le R. D. R. guérit la diarrhée aigue et de la diarrhée chronique.
Employez le R. D. R. pour l'estomac et les intestins,
Le R. D. R. arrête les vomissements.

L'English Female Bitters rend les forces aux malades,
L'E. F. B. guérira votre femme malade,
Les médecins sont invités à employer L'E. F. B.
L'E. F. B. convient aux dames âgées et aux jeunes dames.

A vendre, en gros, par

WHEELOCK, FINLAY & CO. agents, coin Gravier et Magasins.

VERMIFUGE

DE

B. A. FAHNESTOCK.

Le Ver Solitaire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme; sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux: Douleur sourde au front, étourdissement, pâleur et rougeur, alternativement; pâleur des lèvres, ... manque et excès d'appétit, alternativement; désir ardent d'avoir certaines nourritures, mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement et irascibilité nerveuse.

Pourquoi donc ne pas avoir recours, contre ce dangereux ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité! Le VERMIFUGE de B. A. FAHNESTOCK, si l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, chassera infailliblement le destructeur.

Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, ne suffit pas; qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille qui ne les porte pas.

F. P. DUCONGE, Agent

2nov rue de Chartres, No 98 Nlle-Orléans

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné ce nom ... On se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure, ... grande vertu ...

[illegible]

Notre réputation est garantie de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

—ET—

MM. HOLT, MURRAY & Co. Mobile

... agents, le vendent par charretées ...

On le trouve dans toutes les épiceries ...

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

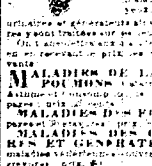
EDMUND DEXTER & SON.

49 & 51, Sycamore street, CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1an—Mar 18

Collège de médecine et de chirurgie,

DE MILWAUKEE.



[illegible]

MALADIES DE LA GORGE ET DES POUMONS ...

MALADIES DES FEMMES ...

MALADIES DES ORGANES URINAIRES ET GENERATEURS ...

FAIBLESSE SEMINALE ...

[illegible]

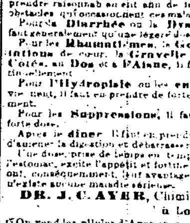
T. WILLIAMS, D. M.

Cabinet au coin des rues East Water et Mason, Milwaukee, Wis.

N. B. On écrit en français ...

Pilules Cathartiques d'Ayer

MEDICAMENT LAXATIF.



Il n'est peut-être pas de médicament qui réunisse ... les Pilules ...

[illegible]

Pour la Dyspepsie ou l'Indigestion, les langueurs et le manque d'appétit, il faut en prendre modérément afin de stimuler l'estomac.

Pour les Maladies de Foie, les Maux de tête bilieux, les Migraines la Jaunisse, les Coliques et les Fièvres bilieuses il faut en prendre raisonnablement afin de faire disparaître les obstacles qui occasionnent ces maladies.

Pour la Diarrhée ou la Dyssenterie, il n'en faut généralement qu'une légère dose.

Pour les Rhumatismes, la Goutte, les Palpitations de cœur, la Gravelle, les douleurs aux Côtés, au Dos et à l'Aisne, il faut en prendre continuellement.

Pour l'Hydropisie ou les enflures qui en proviennent, il faut en prendre de fortes doses ...

Pour les Suppressions, il faut en prendre une forte dose.

Après le diner. Elles ... d'une ou deux, afin d'aider la digestion et débarrasser l'estomac.

Une dose prise de temps en temps fait fonctionner l'estomac, excite l'appétit et fortifie le système. Elles ont, conséquemment, leur avantage alors même qu'il n'existe aucune maladie sérieuse.

DR. J. C. AYER, Chimiste, A. des E-U., à Lowell, Mass.

On vend les pilules d'Ayer chez MM. E. J. HART & Co, WHEELOCK FINLAY & Co dépôt de médicaments patentés de FLEMING, à la Nouvelle-Orléans, et chez tous les droguistes.

C. H. MILLER & CO,

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes.

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits de pièces d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres

VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

Nos 50 et 52 Nlle-Levée.

27 avril—1an Coin Allée Natchez.

GLACIERE STONEWALL

Glace! Glace! Glace

EXPEDIE, pour tous les points, en boucauts ou en sacs, aux frais des acheteurs.

Les ordres sont exécutés sans retard.

Les seuls prix sont ceux qui figurent sur des cartes en importateurs. 4 juin—3 mois

W. W. CARRE & Co,

350.........RUE DELORD.........350

MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès Fabricants de Chassis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Bois pour sucreries, scié selon l'ordre. Cabanes pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées

Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealers' Exchange Association, No 195 St Charles, Boîte No 40. 9 fév—1an

Jardin Magnolia, au Pont du Bayou

GRAND Concert Instrumental, DIMANCHE après-midi, 25 juillet 1869. Les meilleurs vins et liqueurs et toutes les variétés de viandes froides y sont servis par des employés courtois. Les familles qui cherchent un lieu de récréation trouveront ici un meilleur dans les faubourgs de la Nouvelle-Orléans.

25 juillet—3m GEO. MERZ, Propriétaire.

Avis aux Planteurs Sucriers.

LA MANUFACTURE "CRESCENT CITY" De Barils à Mélasse,

Nos. 59, 61, 63, 67 et 69 de la rue St-Joseph, Nlle-Orléans.

AYANT un jeu complet des dernières machines perfectionnées pour la manufacture de barils, nous sommes prêts à faire par jour, de deux cents à trois cents barils à mélasse, plus solides et mieux confectionnés que les meilleurs faits à la main. Nous les vendrons à des prix réduits et les ferons à cercles de fer ou de bois, au gré des acheteurs.

Nous invitons les personnes intéressées à ce genre d'industrie à venir examiner notre stock et s'assurer des facilités que nous possédons, pour satisfaire aux commandes ailleurs.

Les ordres laissés à l'entrepôt, de visiteurs de R. Marsh, Denman & Co., au coin des rues Carondelet et Gravier, seront exécutés sans délai.

E. F. WALLICHE & Co.,

18juin—6ms D. M. HOLLINGSWORTH.

J. K. BAILEY,

346.........Rue du Canal.........346

VINAIGRE.

Etabli en 1849.

ACHAT de cidre, vin et bière aig.

Achat de barils vides. Iler—1an—1fev

F. GONTHIER,

—a transporté son—

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

—AU No—

143.........de la rue Gravier.........143

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits. 22 avril—6m

Bon Marché!

McINTYRE & APPLEGATE,

Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes Ale, Tuyaux en plomb, Robinets et tuyaux en sol, etc. No. 146 rue Poydras, Nouvelle-Orléans.

Agents des Tuyaux doublés en ferblanc, patentés, de Cotwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser, allonger et réparer les hydrants. Ils se chargent également des réparations. 25mai—1an

VENTES JUDICIAIRES.

JEAN MICHEL vs GEORGE GROSZ.

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 1,541—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, quatorze août 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, désigné par la lettre A, dans l'îlet borné par les rues St Louis, Toulouse, Robertson et Villeré, suivant plan dressé par J. A. d'Hémécourt, arpenteur, daté du 24 septembre 1856 et annexé à un acte au rapport de A. Boudousquié, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 30 septembre 1856, et mesurant vingt-sept pieds huit pouces et quatre lignes de face à la rue Villeré, cent vingt-sept pieds dix pouces six lignes de profondeur du côté de la rue St Louis sur une première profondeur, et de là, en déclinant ..., de soixante trois pieds cinq pouces et quatre lignes; de là ... s'élargit de sept pouces et un ligne sur une seconde profondeur de soixante-quatre pieds cinq pouces et une ligne, et vingt-huit pieds trois pouces et cinq lignes sur la ligne du fond, avec l'usage d'une allée de trois pieds de largeur ouvrant sur la rue Villeré, sur quarante-cinq pieds deux pouces de profondeur.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Narcisse Fréchon, suivant acte au rapport de Joseph Cohn, notaire public en cette ville, en date du 9 avril 1867 et inscrit au bureau des hypothèques au Livre 84 fo 424 et au bureau des aliénations au Livre 91 fo 156 de la paroisse d'Orléans.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,

Shérif de la paroisse d'Orléans.

15juil—13 22 31—août 7 14

DAVID JACKSON vs. la Dame MARY McPHERSON veuve et commune et administratrice d'Antonio Horta décédé.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No ... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon. Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI quatorze août 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

Conditions comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

M. AVENDANO vs. ... BOULET

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans ...

[illegible]

THOS L. MAXWELL

Shérif de la paroisse d'Orléans.

R. L. FASNACHT vs W. H. BROOKS

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans ...

[illegible]

THOS. L. MAXWELL

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

PATRICK FLANNAGAN vs EDWARD MURRAY

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ...

[illegible]

THOS L. MAXWELL

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

... vs ...

SEPTIEME COUR de District ...

[illegible]

THOS. L. MAXWELL

Shérif de la paroisse d'Orléans.

... STEWART ...

CINQUIEME COUR DE DISTRICT ...

[illegible]

THOS L. MAXWELL

Shérif de la Paroisse d'Orléans

... vs ...

TROISIEME COUR DE DISTRICT ...

[illegible]

THOS L. MAXWELL

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs ...

TROISIEME COUR DE DISTRICT ...

[illegible]

THOS. L. MAXWELL

Shérif de la Paroisse d'Orléans

AVIS JUDICIAIRES.

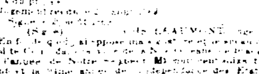
ETAT DE LA LOUISIANE ...

[illegible]

LOUIS A. RICHARDS ...

Chemins de fer,

Chemin de Fer Pontchartrain.



Arrangement d'été.

DEPARTS.

—DE LA VILLE— Nouveau Dépôt.		—DU LAC—	
6 heures du matin.		5 heures du matin.	
7		7	
10		9	
Midi		11	
2 heures P. M.		1 heure P. M.	
3		3	
4		4	
5		5	
6		6	
7		7	
8		8	
9			

Le convoi de 9 heures du soir du Lac ne va qu'à l'ancien dépôt.

Un char à cheval partira de l'ancien dépôt, à 4 heures du matin et du Lac, à 10 heures du soir.

Les Dimanches un convoi à vapeur partira du nouveau dépôt à 4 heures du matin.

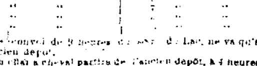
Les convois partiront à toutes les heures, le dimanche de 6 heures du matin à 9 heures du soir.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

G. PANDELY

Surintendant Général



GRAND CHEMIN DE FER

DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste Anne, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Teche, et à livrer à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Boisseau et pour Houma, sera reçu et transporté par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Tout fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé sur livraison.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin. CHS. A. WHITNEY & Co

27mai

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grils, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et pour toute espèce de Machines pour le Sud.

14 sept—1an LEEDS & CO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Vente régulière de Lingerie.

PAR VINCENT & CO. ... SAMEDI ... à 10 heures, à leur nouveau ... et 61 de la rue de la ... Un grand assortiment de ...

PAR ...

VENTE SANS RESERVE

275 caisses Bottes, Souliers et ...

PAR E. ROGER & Co. ... SAMEDI, 14 août ... d'encan, Nos 45 et 47, rue de la ... 275 caisses bottes, souliers et ... un bel assortiment convenable pour ... ville et de la campagne. Conditions à la vente.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

Un grand assortiment de Meubles ...

PAR FRANCIS FERNANDEZ ... SAMEDI ...

PAR ...

Beurre! Beurre! ...

PAR D. F. MORRIS ...

Beurre. Beurre. ...

PAR D. F. MORRIS ...

Foin Foin ...

PAR D. F. ... SAMEDI ...

PAR S GUINAULT

Vente de ...

PAR S. GUINAULT ...

Terrains sur la rue ...

PAR ...

PAR B J. MONTGOMERY

Chevaux et Mules.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de bonnes mules ... à l'encan

PAR B. J. MONTGOMERY ...

Meubles Meubles Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY ...

Un assortiment général de Meubles.

...

PAR J. DEJAN ...

PAR ...

CHARTE.

Société des Marchands d'Articles et des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

J. B. GERVAIS ...
FRANÇOIS ...
PAULIN ...

J. F. COFFEY, Notaire Public.

Je, soussigné, notaire, certifie que ce qui précède est une copie exacte de l'original ...

J. F. COFFEY, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1869.

Je, soussigné, député de l'Annotateur des Hypothèques, dans et pour la paroisse et la ville de la Nlle-Orléans, certifie que ... a été aujourd'hui enregistré ... le livre 7 des Sociétés, folio ...

Nouvelle-Orléans, 25 juillet 1869.

A. DUCATEL, Jr., Député.

$40—$45—$50,

Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.

—AU—

No 6 DE LA RUE BARONNE.

ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité, de la durée et de la beauté.

Elle a obtenu vingt-cinq plastres de moins qu'aucune autre machine de premier ordre.

On demande des agents dans tout le Sud. S'adresser à E. W. INGE, Glass Box 497, Nlle Orléans.

15mai—3m